

Revue mensuelle — Monatschrift Rédacteur en chef — Chefredakteur: György Rónay —

1053 Budapest, Kossuth Lajos u. 1. — Abonnements pour un an — Abonnement für das Jahr: 11,80 US dollar

S O M M A I R E

Dans son étude *Exode et arrivée*, Margit Széll démontre que le récit de l'Exode, tout en rappelant le fait historique de la sortie du peuple d'Israël hors d'Égypte, comporte aussi un avertissement pour le peuple de Dieu dont l'aspiration suprême est d'accéder à Lui: c'est que pour arriver à rencontrer Dieu, l'homme a d'abord à se dépouiller de sa vieille attitude de vie qui est à rejeter, à sortir de lui-même, à se laisser intégrer, par son choix personnel, dans le plan de Dieu, à consentir l'abnégation qui lui est demandée, en temps de prospérité tout comme en temps d'épreuve. Voilà la leçon qui se dégage de la vie de ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont accompli ce grand départ: Abraham quittant son pays, Jésus se retirant au désert, tous ceux qui ont opté de se mettre sur les traces du Maître, ceux des chrétiens de notre époque qui, au milieu de leur vie active, pratiquent régulièrement la retraite dans la prière. — Dans ce qui suit, nous relevons quelques passages de l'étude *Eglise, communauté, démocratie* par Béla Hegyi. „L'Eglise, loin d'être un appareil juridique, une autorité doctrinale, se définit à partir de sa tâche qui est celle de rendre témoignage au Christ, en aimant et en servant l'homme, que ce soit directement (en prêtant secours, en acceptant un sacrifice etc.), ou indirectement (prière, offrande etc.). L'Eglise ne peut se cantonner derrière ses remparts, puisque l'Evangile est synonyme de dynamisme, de mouvement continu, de renouvellement dans le présent; la Bonne Nouvelle, une fois acceptée, nous demande à lutter sans compromis contre nous-mêmes pour autrui... Il ne faut pas oublier que l'homme d'aujourd'hui ne poursuit pas son combat seulement pour l'émancipation sociale, la suppression de l'aliénation, la démocratisation de la vie publique, mais il aspire aussi à sa propre libération intérieure, il tient à réaliser sa démocratie „à lui”. Grâce aux expériences d'une richesse immense que l'Eglise a faites dans le domaine social, au cours de l'histoire, elle est appelée à venir en aide à l'homme d'aujourd'hui, en conciliant d'une façon rassurante la justice sur les deux plans social et personnel, en cherchant à apporter une solution au dilemme posé par la démocratie de la société et celle de l'individu, la paix de l'humanité universelle et celle de l'âme...” L'auteur traite par la suite du rôle que l'Eglise tient à la fois dans la vie de la société et dans celle de l'individu ainsi que de sa vocation de faire respecter la liberté des dialogues poursuivis aussi bien dans son sein même qu'en dehors, avec le monde. En abordant ces questions, l'auteur met à contribution, sous forme de citations, les oeuvres d'Yves Congar, la monographie consacrée par le P. Ferenc Szabó S. J. à Yves Congar ainsi que l'ouvrage du penseur marxiste Alceste Santini qui a pour titre: *Questione cattolica — questione comunista* et qui vient de paraître en traduction hongroise. — Dans la rubrique *L'Eglise dans le monde*, à la suite de la suspension de l'archevêque Marcel Lefebvre, Károly Doromby fait connaître l'action entreprise par l'archevêque dans un esprit opposé au Concile de Vatican II et les dessous de l'affaire. — Sándor Klempa poursuit son étude *Le Tragique à la lumière des Ecritures Saintes* en examinant cette question dans le monde de l'Ancien Testament. — En évoquant le 750^e anniversaire de la mort de saint François d'Assise, le Prof. László Paskai, Recteur du Séminaire Central de Budapest, souligne le message d'actualité que la vie de ce grand saint du Moyen Age offre pour l'homme d'aujourd'hui, le rayonnement de son exemple dans l'Eglise post-conciliaire. — *Tivadar Vida* présente dans son étude l'illustre prédicateur franciscain hongrois, Pelbárt Temesvári (1435-1504) qui, grâce à ses oeuvres publiées dans diverses villes d'Europe, jouissait à son époque d'une réputation internationale rare. — Dans son article, Konrád Szántó met en lumière le rôle tenu par les Franciscains dans la guerre d'indépendance de François II. Rákóczi. — *Lajos Jakus* rend compte de l'édition jubilaire en langue hongroise de l'autobiographie rédigée à l'origine en latin par François II. Rákóczi. — *Imre*

Varga consacre son article à présenter l'arc de triomphe élevé à Cluj (en hongrois Kolozsvár), à la mémoire de François II. Rákóczi. — *Ede Tarbay* traite du téléfilm *Rites* (1968) qui, réalisé par Ingmar Bergman, a donné lieu à beaucoup de discussions. L'analyse de ce film permet à l'auteur d'aborder l'oeuvre du grand cinéaste suédois sous ses principaux aspects. — A l'occasion du centenaire de la naissance de la célèbre femme écrivain catholique allemande, Gertrud von Le Fort. — Dans la rubrique littéraire, on pourra lire les poèmes de Lajos Major Zala, László Galambosi et Endre Szirmai ainsi que le récit de Leontin Szili. Les reproductions des sculptures d'András Osze viennent enrichir notre numéro.

I N H A L T

Margit Széll: Exodus und Ankunft; in ihrem Essay legt die Autorin dar, dass Exodus nicht nur den Auszug Israels bedeutet, sondern die ewig lebendige Sehnsucht und Bereitschaft des Gottesvolkes Gott zu begegnen. Diese Botschaft der Heiligen Schrift gibt ein Modell auch für den heutigen, Gott suchenden Menschen. Sie lehrt, dass um einen wahren Auszugs willen wir fähig sein müssen die alte, überholte Lebensform zu verlassen und Gott entgegenzukommen. So taten es die grossen Persönlichkeiten der Auszüge; Abraham, der in die Wüste ziehende Jesus, seine Nachfolger, die Eremiten und die grossen Beter unseres Zeitalters. Den Weg des Auszuges muss ein jeder Christ durchschreiten, als er mit seinen persönlichen Entscheidungen in Gottes Pläne sich einfügt, sich entleert und inmitten der Widersprüche seines Lebens sein persönliches Opfer darbietet. — In seinem Artikel: Kirche, Gemeinschaft, Demokratie, schreibt *Béla Hegyi* unter anderem: „Die Kirche ist kein juristischer Apparat, sie ist keine sich auf Dogmen-Paragraphen stützende Macht, sondern Liebesdienst am Menschen den man direkt (durch Dienstleistung und Hilfsbereitschaft) und indirekt (Gebet und Opfergabe) praktiziert. Die Kirche lässt sich nicht als blosser Autorität bestimmen, da sie ständig Christus bezeugen muss. Sie kann sich nicht hinter die eigenen Basteien versperren, weil das Evangelium fortwährende Bewegung, Dynamismus und Erneuerung in der Gegenwart bedeutet. Die Frohbotschaft beinhaltet immer auch einen kompromisslosen Kampf gegen uns selbst für die anderen... Wir dürfen nicht vergessen, dass der Mensch unserer Zeit nicht nur für die gesellschaftliche Befreiung, nicht nur gegen Entfremdung, und nicht nur für die Demokratisierung des öffentlichen Lebens kämpft, sondern auch nach einer inneren Befreiung, nach einer moralischen Wiedergeburt sich sehnt, seine eigene Demokratie verwirklichen möchte. Hier könnte die Kirche — gerade aufgrund ihrer grossen geschichtlich-gemeinschaftlichen Erfahrungen — den Menschen unserer Tage zu Hilfe eilen, damit er die beiden, die gesellschaftliche und persönliche Gerechtigkeit beruhigend in Einklang bringe und in den Problemen der allgemeinen und persönlichen Demokratie, des universalen und Seelen-Friedens eine Lösung finde...“ Zur Illustration seiner Ausführungen über die Rolle der Kirche im Alltagsleben der Gesellschaften und der einzelnen Menschen, zitiert der Autor Werke von Yves Congar und Ferenc Szabó S. J., sowie das vor kurzem auch in ungarischer Sprache erschienene Buch des italienischen marxistischen Denkers Alceste Santini: „Katholische Frage — Kommunistische Frage“. — In seiner Spalte: „Die Kirche in der Welt“ erörtert *Károly Dorombly* den Fall Lefebvre und seine Hintergründe. — *Sándor Klempa*: Die Tragik im Spiegel der Heiligen Schrift (2. Teil) — Anlässlich des 750. Jahrestages des Todes des Heiligen Franciscus von Assisi schildert Prof. *László Paskai*, Rektor des Zentralen Seminars von Budapest die Zeitmässigkeit des Lebens des Heiligen, sowie das Wirksamwerden seines Beispiels in der nachkonziliaren Kirche. — *Tivadar Vida* befasst sich mit den Kontakten von Pélbárt Temesvári zur Gesellschaft seines Zeitalters. — *Konrád Szántó* beschreibt die Kontakte zwischen dem Fürsten Ferenc Rákóczi II. und dem Franciskaner Orden und erörtert wie diese auf den Ausgang des Freiheitskrieges von Rákóczi auswirkten. — *Lajos Jakus* bespricht die ungarische Ausgabe der Selbstbekenntnisse von Ferenc Rákóczi II. — *Imre Varga* präsentiert das zu Ehren von Ferenc Rákóczi II. errichtete Siegestor in Klausenburg. — *Ede Tarbay* analysiert die Grundfragen des Lebenswerkes von Ingmar Bergman. — Gelegentlich des 100. Jahrestages der Geburt von *Gertrud von Le Fort* veröffentlichen wir eine Novelle der Autorin mit einem. — Im Literaturteil Gedichte von *Lajos Major Zala*, *László Galambosi* und *Endre Szirmai*. Prosaschrift von *Leontin Szili*; Reproduktionen von Skulpturen von *András Osze*.